

LA CHAPELLE

de Clairefontaine-en-Yvelines

25 SEPTEMBRE 2021 - 30 JANVIER 2022

Blak Beauty

**Itinéraires
Poétiques
De l'Australie
Aborigène**

« **Blak Beauty** : itinéraires poétiques de l'Australie aborigène »

propose une découverte de l'art et de la littérature aborigènes australiens dans un rapprochement inédit entre images peintes et écrits poétiques ; deux modes d'expression qui nourrissent des traditions artistiques parmi les plus anciennes au monde.

Basé sur la collection Baudoin Lebon, l'une des toutes premières collections d'art aborigène contemporain en France, le projet confronte un ensemble d'objets rituels, de peintures à l'ocre sur écorce, et d'œuvres acryliques sur toiles du nord et du centre de l'Australie, à une sélection de textes poétiques écrits par des auteurs aborigènes contemporains. Ces rapprochements mettent en lumière une poétique de l'espace dans laquelle l'acte créatif ne dissocie pas l'image, les mots et un regard sur des enjeux contemporains saillants tant en Australie qu'en France et en Océanie.

Dans un parcours thématique organisé en sept séquences, l'exposition aborde la façon dont les artistes se rattachent à des lieux, des mémoires et des savoirs, dans le contexte des bouleversements coloniaux et environnementaux qui traversent l'histoire de l'Australie. Soulignant la beauté de l'expérience et des cultures aborigènes, comme le poème « **Blak Beauty** » de la poétesse Romaine Moreton, l'exposition offre une plongée dans l'Australie aborigène et la rencontre d'un courage qui « **ne connaît nulle défaite** » (Moreton).

Sont présentés des œuvres de Timmy Payungka, Gulumbu Yunupingu, Fred Ward Tjungurrayi, Lily Hargraves Nungarrayi, Mick Gill Tjakamarra, Dorothy Napangardi, Rosella Namok, une œuvre vidéo de Judy Watson et des textes de Lisa Bellea, Ali Cobby Eckermann, Yvette Holt, Jeanine Leane, Romaine Moreton, Charmaine Papertalk Green, Ellen van Neerven, Adrian Webster, Alexis Wright et Craig Santos Perez...

commissariat Estelle Castro-Koshy et Arnaud Morvan

LES COMMISSAIRES

Estelle Castro-Koshy travaille avec des auteurs, performeurs et cinéastes aborigènes et insulaires du détroit de Torres depuis 2003, et des auteurs et artistes autochtones de Polynésie française depuis 2006. Enseignante-chercheuse, elle est Adjunct Principal Research Fellow à James Cook University (Australie) et l'auteur de plus de 60 publications. Elle est aussi consultante, traductrice et éditrice. Elle a co-dirigé avec Temiti Lehartel l'ouvrage Alexis Wright, Carpentaria (Ellipses, 2021).

Arnaud Morvan mène depuis quinze ans des recherches sur les formes artistiques aborigènes dans leur rapport à l'histoire coloniale et à l'environnement, des thèmes qui ont nourri plusieurs dizaines d'articles, ouvrages et expositions. Docteur en anthropologie, il est affilié au Laboratoire d'Anthropologie Sociale du Collège de France et à l'Université de Melbourne.

1) COSMOGONIE

Dans les cultures du désert, l'alliance des images et des mots est à l'origine de la plupart des actes de création, y compris la création des lieux et des formes de vies par les ancêtres totémiques.

Autour d'une peinture de Lily Hardgrave et de la transcription des chants et du récit associés, cet ensemble propose une introduction aux grands principes de représentation des peintures aborigènes du désert.



Lily HARGRAVES
Ngarrka yawulyu (women dreaming), 02/01/1995
acrylique sur toile
190 x 130 cm

2) HISTOIRE COLONIALE

Évènement cataclysmique de l'histoire aborigène, l'arrivée des colons britanniques à la fin du 18^e siècle a provoqué de profonds bouleversements dans la vie des différents peuples aborigènes.

La colonisation et les relations interculturelles qui en résultent sont présentes dans de nombreuses œuvres. Pour les Aborigènes, les paysages et certains arbres en particulier, portent la mémoire de ces événements tragiques. Des poèmes d'Ali Cobby Eckermann du roman en vers *Ruby Moonlight* seront encadrés par une œuvre vidéo et sonore de Judy Watson.

Nature

nature
can
swirl

like
a falling
leaf

sometimes

turning to
butterfly

or bereft on the ground

turning to
dust

« Nature » Eckermann, Ali Cobby. *Ruby Moonlight*.
Magabala Books. Kindle Edition.

3) RÉSISTANCE

Les Aborigènes n'ont pas seulement subi la colonisation mais ont développé des formes de résistance armée dans un premier temps puis politiques et culturelles dans un second. Les formes artistiques ayant émergé depuis les années 1950 en différents points du continent sont un exemple de résistance à la disparition programmée des cultures aborigènes. Un poème de Romaine Moreton « I shall surprise you by my will » et un poème de Lisa Bellear « Souled out » sont associés à un ensemble d'armes et de boucliers comme symbole de résistances anciennes et contemporaines à l'assimilation des Aborigènes.



Kerin MUKWANKIMI
Sans Titre, 1960
Ecorce peinte
102 x 71 cm

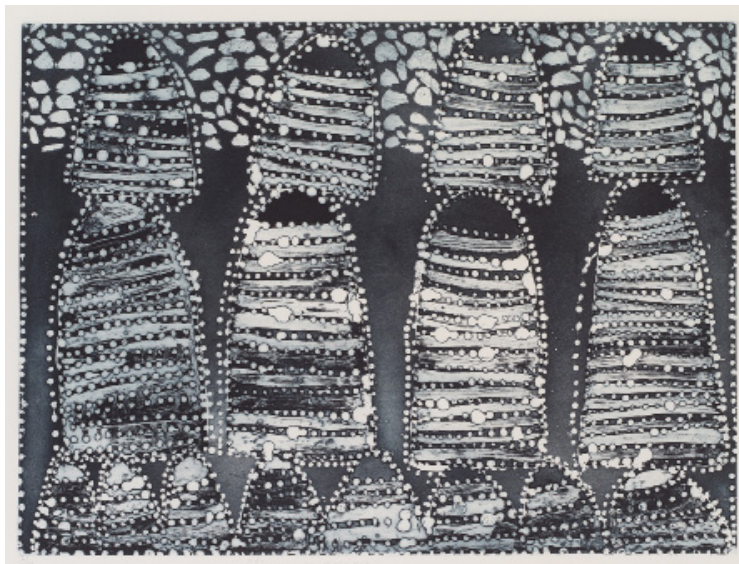
4) TRANSMISSION

La transmission du savoir traditionnel prend des formes variées dans les toiles acryliques du désert ou les peintures sur écorces de Terre d'Arnhem. La poésie contemporaine évoque parfois la nostalgie de ces cultures dans leur absence, leur survivance et leurs transformations contemporaines. Cet ensemble proposera une sélection d'œuvres sur toile de Fred Ward Tjungurrayi et Timmy Payungka en résonance avec des textes d'Yvette Holt (« Femme ») et d'Alexis Wright.



Fred Ward TJUNGURRAYI
Sans Titre, 02/05/1992
acrylique sur toile
186 x 182 cm

5) MATERNITÉ ET ENGENDREMENT

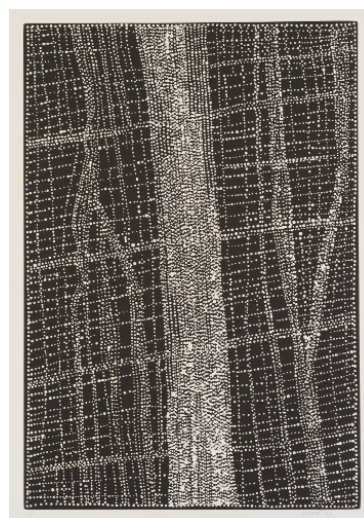


MCKENZIE
Mingmarriya, 02/01/2001
eau forte
45 x 60 cm

Le thème de la maternité et du pouvoir féminin d'engendrer la vie sous diverses formes est présent dans certaines œuvres du désert. Les artistes peignent parfois des sites sacrés féminins superposant l'émergence d'un lieu et l'émergence de vies humaines ou non humaines. La gravure de Dorothy Napangardi évoquant la création du lac salé de Mina Mina par un groupe de femmes ancestrales sera mise en écho avec des poèmes de Charmaine Papertalk Green à sa mère et d'Yvette Holt à sa fille.



Anonyme
Gulumbu, n.d
Lithographie
67 x 47 cm

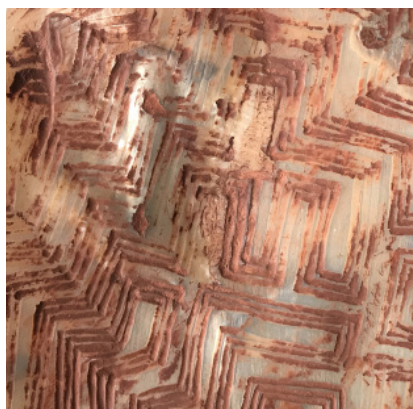


Dorothy NAPANGARDI
Dancing up country, 2002
Gravure
76 x 56 cm

6) LANGUES ET ÉCRITURE

La vitalité culturelle aborigène se manifeste aujourd'hui à travers la renaissance des langues autochtones et la reconnaissance des savoirs écosystémiques et environnementaux qu'elles portent.

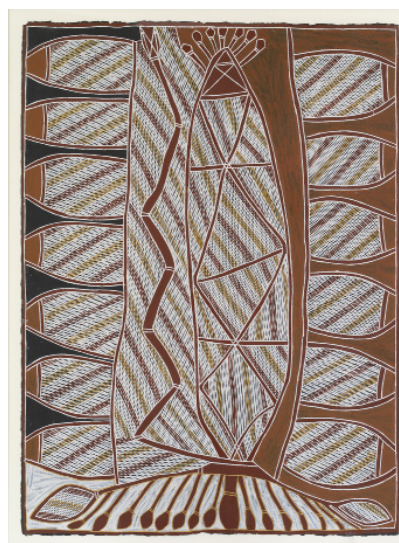
Des poèmes de Jeanine Leane, Adrian Webster et Ellen van Neerven entourent des nacres gravées utilisées par les faiseurs de pluie dans le désert et des messages sticks.



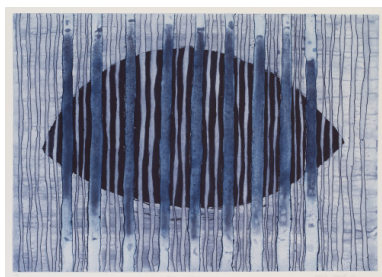
Détail d'un pendentif nacre, n.d
Cheveux tressés, nacre 15 cm
65 x 11 cm

7) ÉCOPOÉSIE

Les savoirs environnementaux aborigènes liés à l'utilisation des ressources naturelles (eaux, feux, espèces animales et végétales) sont mis en évidence dans certaines images de paysages. Des poèmes d'Ellen van Neerven (sur le changement climatique), de Charmaine « Papertalk Green » (sur l'impact écologique de la colonisation) et d'Alison Whittaker (sur l'anthropocène) entrent en résonance avec des poèmes du poète autochtone chamoru de l'île de Guam Craig Santos Perez.



England BANGALA
Djingabawdabiya
technique mixte pigments sur papier
102 x 76 cm



Rosella NAMOK
Blue Water, 2005
Lithographie
76 x 56 cm

Extrait de *Je vous surprendrai par ma volonté*, de Romaine Moreton

car franchir les montagnes
c'était facile
et nager pour traverser les rivières
encore plus facile
et même alors
que j'essayais de distancer l'inhumanité
je vous ai surpris par ma volonté

j'ai été témoin de la chute de plus d'un
que j'ai entendus crier et entends encore
et même avec cette peine qui grandit en moi
j'ordonne à mon esprit de se lever
et de vous surprendre par ma volonté

et à tous !
nous sommes toujours là et nous sommes nombreux
et nous vous surprendrons par notre volonté

nous nous lèverons depuis ce lieu où vous espérez
nous garder à terre

et nous vous surprendrons par notre volonté

Extrait de *Maternité* d'Yvette Holt

J'aime le jardin derrière notre maison de banlieue et le partager avec toi
allongée sur le trampoline juste mère et fille
et à relever d'amusantes formes animales dans la douce guimauve des nuages

puis à la nuit tombante nous nous mettons à dénombrer les astres scintillants sur nos mains
et nos pieds riant au passage des kangourous rouges détalant par-dessus notre manguier
J'aime à te regarder greffer une feuille de notre jardin attendant sans patience
sa croissance

Poème de Jeanine Leane

Nurambang yali – Country speaks

~ Wiradjuri interpretations provided by Aunty Elaine Lomas

It's been too long since I sat on granite in my
Country and thought

Too many years since I breathed this air—
Bunyi-ng—ganha
Felt this dirt—Ngamanhi Dhaagun
Smelt this dust—Budha—nhi Bunan

Listened for the sounds of her words that say
'Balandha—dhuraay Bumal-ayi-nya Wumbay
abuny (yaboing)'—History does not have the
first claim. Nor the last word.
Nghindhi yarra dhalanbul ngiyanhi gin gu
'You can speak us now!'

QUELQUES POÈMES

Poème de Craig Santos Perez

Haïku en danger

des

tortues

juste

é-

closes

traversent

cette

page

et

plongent

dans

d'in-

certaines

vagues



Peter (Djakku) MARRALWANGA
Kangourou, 1981
Ecorce peinte, 130 x 66 cm
© Bertrand Huet/Tutti
courtesy baudoin lebon



Kerin MUKWANKIMI
Sans Titre, 1960
Ecorce peinte, 102 x 71 cm
© Bertrand Huet/Tutti
courtesy baudoin lebon



Tim PAYUNGKA TJAPANGATI
Sans Titre, 02/05/1992
acrylique sur toile, 166 x 122 cm
© Bertrand Huet/Tutti
courtesy baudoin lebon



James GARYKAMANGU
Abeilles (Sauvages)
Ecorce peinte, 89 x 39 cm
© Bertrand Huet/Tutti
courtesy baudoin lebon



Lily HARGRAVES
Ngarrka yawulyu (women dreaming),
02/01/1995, acrylique sur toile,
190 x 130 cm © Bertrand Huet/Tutti
courtesy baudoin lebon



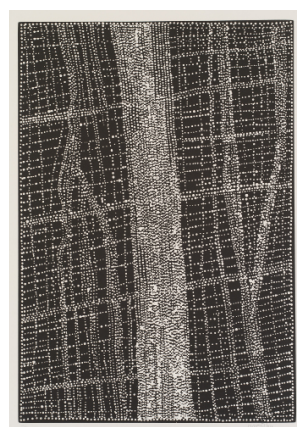
Mick KUBARKKU
New moon full moon, 02/01/2001
sérigraphie, 64 x 44 cm
© Bertrand Huet/Tutti courtesy
baudoin lebon



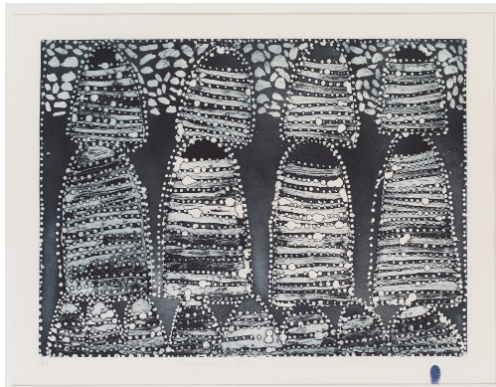
Jimmy YANGANIMY
Rainbow Serpent
Ecorce peinte, 51 x 35 cm
© Bertrand Huet/Tutti
courtesy baudoin lebon



Anonyme
Gulumbu, n.d
Lithographie
67 x 47 cm
© Bertrand Huet/Tutti
courtesy baudoin lebon



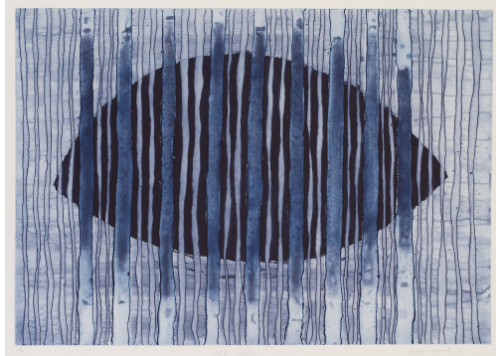
Dorothy NAPANGARDI
Dancing up country, 2002
Gravure, 76 x 56 cm
© Bertrand Huet/Tutti
courtesy baudoin lebon



MCKENZIE
Mingmarriya, 02/01/2001
eau forte
45 x 60 cm
© Bertrand Huet/Tutti
courtesy baudoin lebon



England BANGALA
Djingabawdabiya
technique mixte pigments sur papier
102 x 76 cm
© Bertrand Huet/Tutti
courtesy baudoin lebon



Rosella NAMOK
Blue Water, 2005
Lithographie
76 x 56 cm
© Bertrand Huet/Tutti
courtesy baudoin lebon



Fred Ward TJUNGURRAYI
Sans Titre, 02/05/1992
acrylique sur toile
186 x 182 cm
© Bertrand Huet/Tutti courtesy baudoin lebon



Vue exposition « Nous ! L'apparence de la vérité » © Bertrand Huet/Tutti

Située sur les plateaux forestiers, à 8 km du château de Rambouillet, la Chapelle fait partie du patrimoine architectural et culturel du département des Yvelines.

Entièrement dédié à la création culturelle et à la pédagogie, cet établissement, dont le nom d'usage par les clarifontains a été conservé, intègre des salles d'expositions et de spectacles (films, théâtre, concerts...), un accueil spécifique des scolaires, un lieu de résidences et de formation professionnelle qu'elle soit musicale, scripturale ou plastique, un centre de documentation de livres d'art, ainsi qu'un parc de sculptures modernes et contemporaines.

L'Abbaye Notre-Dame de Clairefontaine a été fondée en 1100 par Simon II de Montfort et Saint-Yves de Chartres. Cette institution religieuse a été en premier lieu confiée aux chanoines réguliers de Saint-Augustin. Désertée à la Révolution, elle tombe en ruine.

Au XX^e siècle, la propriété est donnée à des soeurs dominicaines. Elles font construire en 1958 par l'agence d'architectes J. Dupussé et G. Pringault - connue pour avoir élevé la première Tour de la Défense - une Chapelle, accolée à l'abbaye. Les dernières soeurs dominicaines quittent le monastère en 1996.

Marion et Baudoin Lebon (fondateur et directeur de la galerie d'art contemporain baudoin lebon) acquièrent la Chapelle en 2014 pour créer un lieu au service de l'art ouvert au public. Après des travaux de rénovation conduits par les architectes Sabine Kranz et Romain Delattre, ce nouveau lieu dédié à la culture a ouvert ses portes le 10 septembre 2016.



Vue extérieure © Bertrand Huet/Tutti

INFORMATIONS PRATIQUES

La Chapelle - centre d'art contemporain
impasse de l'Abbaye
78120 Clairefontaine-en-Yvelines

renseignements et réservations

01 34 94 39 87
info@lachapelledec Clairefontaine.fr
www.lachapelledec Clairefontaine.org

jours et horaires d'ouverture

samedi, dimanche et jours fériés
de 14h à 18h

Tarifs

plein tarif : 6 €, réduit : 5€,
gratuit pour les -15 ans
billet jumelé avec la Maison Elsa Triolet-Aragon : 12 €

visite de groupes sur réservation
semaine & week-end

Soutenir à l'association La Chapelle

(accès illimité et tarif préférentiel sur les spectacles)

adhésion simple : 50 €
membre bienfaiteur : à partir de 100€

les dons ouvrent droit à des déductions fiscales

Accès

La Chapelle est située à l'arrière de la place du village de Clairefontaine

En transport en commun :

trente minutes depuis la gare de Paris-Montparnasse jusqu'à Rambouillet et dix minutes en autobus jusqu'à Clairefontaine.

Le service TAD (transport à la demande) permet de réserver le trajet avec la gare en dehors des passages de bus.

En voiture depuis Paris :

- par l'A10 : Direction Orléans / Bordeaux / Chartres, sortie n°10 : Dourdan / Saint-Arnoult, direction : Rambouillet / Longvilliers / Rochefort puis direction Clairefontaine-en-Yvelines par la D27

- par l'A13 : Direction Rouen / Saint-Quentin / Versailles, puis A12 Saint-Quentin / Dreux / Rambouillet, D910 : sortie Rambouillet / Clairefontaine D27

Taxi Clairefontaine : 06 69 65 64 81 (par exemple)
